

LA CHARITÉ

Parmi les sentiments de l'âme, il n'en est pas de plus beau que celui qui inspire la charité. Aussi l'Eglise en a fait une des trois vertus théologales, elle la célèbre dans ses chants, l'appelle Fille du ciel, et ne cherche qu'à l'inspirer à tous les hommes.

Ah ! c'est que rien n'est plus beau, rien n'est plus à la hauteur de la dignité du chrétien. Soulager l'humanité souffrante, opposer l'amour et l'espérance à la haine et au désespoir, faire revivre la foi dans les cœurs desséchés, offrir sa santé, son bonheur, sa vie en échange de celui d'autrui. La charité fait cela, et combien d'autres œuvres encore, n'est-ce pas elle qui embellit la terre et l'illumine d'un rayon divin.

Sous quelle forme ne la voit-on pas se cacher ? On la trouve partout depuis les palais où règne l'abondance jusque dans la cabane où gémit le pauvre ; depuis le chevet du lit de l'innocent jusqu'au grabat du condamné. Elle a mille manières de répandre ses parfums. Tous la réclament ; on sent que sans elle la terre serait déserte.

Il fallait à cette vertu une institution divine, c'est pourquoi les païens ne l'ont pas connue, et qu'elle était réservée comme une des plus grandes gloires du christianisme. Chez les païens, l'égoïsme réglait toutes les actions, leurs dieux mêmes ne la connaissaient pas.

Un des bienfaits de la charité par rapport à celui qui la pratique est de procurer le bonheur. Car qu'est-ce que le bonheur du corps et de l'âme ? Ce n'est que le contentement parfait. L'homme qui soulage un malheureux, soit dans son âme ou dans son corps, soit spirituellement, soit matériellement, sent son propre bonheur augmenter, et d'autant plus que sa charité aura été plus désintéressée, c'est-à-dire, plus en vue de plaire à Dieu, plus parfaite sera son affection alors pour celui qu'il a aidé et plus fort son sentiment fraternel ; ils ne sont plus étrangers sur la terre, leurs cœurs sont enlacés par une chaîne d'or, le lien de la charité, d'où découle une bienfaisante reconnaissance. Que ces êtres ainsi soulagés par une seule âme se multiplient, et l'âme charitable sera inondée par un bonheur d'autant plus grand.

Cette vertu est toute paternelle, elle réconcilie le pauvre avec le riche ; à l'un elle inspire la patience et la résignation, à l'autre, la générosité et le désintéressement. Il y a sur la terre une lutte continuelle qui a le bonheur